

# LA LETTRE DE CARLES

n° 29

octobre – novembre -  
décembre 2002

## ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut  
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

### Siège social :

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416  
84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl : [masde.carles@laposte.net](mailto:masde.carles@laposte.net)

Site internet : [www.masdecarles.org](http://www.masdecarles.org)

## EDITORIAL

AME : il s'agit de l'Aide Médicale d'Etat proposée, en France, aux personnes sans papiers pour leur permettre d'accéder aux soins de base. Sous couvert d'amendements apportés à la loi rectificative des finances 2002, Assemblées et responsables politiques ont décidé que les « bénéficiaires » de cette mesure devraient désormais acquitter le ticket modérateur et le forfait hospitalier. On parle même d'étendre cette décision aux bénéficiaires de la Couverture Maladie Universelle. En attendant, leur délai d'accès aux droits est allongé et repoussé au mois qui suit l'attribution de la C.M.U.

La morale des riches s'en trouve confortée qui parle de responsabilisation de la démarche de soins. La morale républicaine, elle, n'en sort pas forcément grandie, qui conditionne l'accès à un droit fondamental à la capacité de payer. Les pauvres, une fois encore, s'en trouveront pénalisés. Médecins et associations parlent de déni de droit et de problème pour la santé publique : Sida, MST, tuberculose risquent bien d'être les seuls à profiter de ce genre de mesure !

RMI ou RMA ? Revenu Minimum d'Insertion ou Revenu Minimum d'Activité ? Par le passage de l'un à l'autre, s'agit-il d'accroître le taux d'activité des allocataires du RMI<sup>1</sup> (globalement tous supposés tricheurs et fainéants<sup>2</sup>) ? Ou bien s'agit-il d'une convention d'embauche qui viendrait

<sup>1</sup> Allocataires dont le nombre s'est accru de 1% pour le premier trimestre 2002 (1.084.000 allocataires au 30.06.2002).. Pour près du tiers d'entre eux, le RMI constitue leur unique revenu.

<sup>2</sup> Chasse au « gaspi », version ministère de la Solidarité.

s'ajouter au RMI pour en faire un revenu décent ? Les cellules de réflexion se multiplient : si beaucoup se retrouvent sur la volonté de réformer le « système RMI », beaucoup de questions demeurent. Faut-il encore se limiter à un temps donné d'application de la mesure ? Ne devrait-on pas accepter qu'une mesure dure tant que ne sera pas acquis un niveau convenable de rétribution ? Comment aider au retour à l'emploi alors que le chômage augmente<sup>3</sup> ? Comment éviter de faire de ces activités des sous-emplois, sous rémunérés, mais bien des pratiques de fraternité, de compagnonnage en vue d'un mieux être et de l'ouverture (possible) d'un avenir à nouveau possible ?

Peut-être sera-ce l'occasion de reconnaître (et de donner un statut à) ce qui se fait dans nombre d'associations alliant accueil des personnes et participation à une activité (non rentable et très peu marchande) ? Où les hommes retrouvent un lieu et un lien de proximité sociale.

La diminution annoncée du nombre de CES et CEC fait quelque bruit : « un abandon des publics lourds »<sup>4</sup> signale les ASH pour qui ces mesures sont un des leviers efficaces pour remettre des hommes debout : « En rognant sur l'efficacité des associations, on désocialise des personnes fragilisées, puis on les qualifie d'indésirables, sans leur donner de solution pour sortir de ce cercle » autre que la criminalisation de leur état de vie (version Ministère de l'Intérieur)<sup>5</sup>.

Dans le reste du monde les choses ne vont pas forcément

<sup>3</sup> En progression de 7,9% en un an, il s'établit à un peu plus de 9% de la population active.

<sup>4</sup> ASH (2279) du 4 octobre 2002.

<sup>5</sup> Françoise Galland – Politis - 10.10.2002.

mieux. Les Etats-Unis d'Amérique viennent de refuser l'accès des pays pauvres à l'importation des copies de médicaments génériques. Malgré la signature des promesses de Doha (nov. 2001). Là encore sida, tuberculose, paludisme ont de beaux jours devant eux. Les hommes, beaucoup moins.

Bref dans une société et un monde qui ne cessent d'accroître leurs richesses, la place des pauvres est encore à promouvoir. Noël n'a pas tout résolu. **Que 2003 soit un bonne année de travail**, pour les rétablir dans leur place au milieu de nous. A la fois dans le regard que nous portons sur eux et dans les initiatives que nous saurons prendre avec eux. Les chantiers ne manquent pas.

Olivier Pety  
Président Association Mas de Carles

## AUJOURD'HUI

### Les chiffres de l'accueil...

Au 31 décembre 2002 **176 personnes différentes** ont été accueillies : 17 enfants, 32 femmes et 127 hommes. Cela a représenté **248 actions différentes**.

Hébergement : **97 personnes différentes** (pour 147 passages). Soit 17.248 journées d'hébergement pour l'année. Cela représente 47 personnes/jour pour un séjour moyen de 178 jours.

Un hébergement d'urgence est en place depuis le 21.11.2002 pour répondre à la disparition de Visa-Saint François.

Travail : **12 personnes** ont été accueillies en C.E.S. (3 femmes et 9 hommes) pour 4.253 heures. **3 personnes** ont bénéficié d'un

contrat C.E.C. (1 femme et 2 hommes) pour 2.452 heures.

Formation : **6 hommes** ont suivi une formation SIFE (1.411 heures) et **45 personnes** ont accédé à une formation complémentaire CES sur un module d'initiation aux techniques de la « pierre sèche » (4.264 heures).

**9 personnes** ont été reçues dans le cadre d'un **accueil de jour**. **21 personnes** ont été accompagnées alors qu'elles vivaient à l'**extérieur** du Mas. **23.084 repas** ont été servis.

### ...et de vos dons

Au 31 décembre 2002, vos dons ont représenté 113 252 €, soit 15% du budget de l'année. Vous êtes le second financeur de Carles, après l'Etat, avant les conseils généraux. Merci pour votre soutien sans faille qui nous assure plus de liberté et de souplesse dans les actions.

### Déclaration d'utilité publique

On en parlait autour de la table du conseil d'administration depuis quelques temps. Depuis deux mois, nous avons entrepris des consultations pour avancer un peu plus concrètement sur les conditions, les avantages et les contraintes d'un accès à l'utilité publique. C'est Paul et sa collaboratrice qui nous initient à ce parcours. On en reparlera mieux lors de la prochaine assemblée générale du mois de Mars.

## POUR MEDITER

« Il est faux de soutenir qu'il n'y a pas de droits sans devoirs. En Europe, au moins, on considère que tout le

monde a le droit de vivre, quelle que soit sa contribution à la société (même les meurtriers). Et de quels devoirs préalables doit s'acquitter le nouveau-né pour avoir le droit à son biberon ? En réalité, il faut inverser la proposition : il n'y a pas de devoirs sans droits. A quoi rime le devoir de chercher activement un emploi pour des chômeurs à qui l'on n'a pas d'emplois et de salaires décents à proposer ? (...) Notre insistance moderne à exiger une contrepartie productive à tout euro versé aux pauvres reflète l'obsession moderne de la performance individuelle qui jauge la valeur d'un être humain à sa seule contribution à la production. Elle reflète aussi les ravages moraux engendrés par la marchandisation croissante du monde qui nous dissuade de penser les relations humaines sous un autre registre que celui de l'échange : la gratuité finit par nous sembler indigne, alors qu'elle fonde les relations les plus riches et les comportements les plus nobles. Elle indique enfin une grande ignorance de la cynique utilité économique de la pauvreté et de la précarité. En effet, l'exclusion permanente d'une partie de la force de travail hors du salariat stable est un mécanisme d'ajustement nécessaire au capitalisme contemporain et contribue donc à sa productivité globale. Il est donc parfaitement justifié de rémunérer cette contribution. Ce que la société donne aux pauvres a déjà une contrepartie productive. »

Jacques Généreux  
« Comment réformer le RMI »  
Alternatives Economiques –

## DITS

De J.F. Mattei, ministre de la santé : « Je ne crois pas qu'on puisse s'accuser de dépenser trop quand en réalité ce sont les recettes qui maquent. »

(Entendu su France Inter)

« En vingt ans, le nombre de salariés occupant un emploi précaire (contrat à durée déterminée, mission d'intérim, emploi aidé comme les contrats jeunes ou apprentissage) a triplé. Cette croissance des emplois précaires est un des facteurs de la résurgence de la paupérisation salariale, puisqu'il fait de l'emploi une activité occasionnelle. »

(Alternatives économiques – Hors série – 4<sup>o</sup> trimestre 2002 – p. 21)

« Si 60% des Français ont peur de l'islam, 100% des musulmans ont peur de cette peur. »

(Libération 21-22 dec. 2002)

## LA VIE DU

### MAS

Après avoir combattu avec succès un cancer de la prostate, **Jean-Marie** Barberot est à nouveau arrêté dans son élan. Il soigne, avec sa vigueur coutumière, actuellement un autre cancer récemment déclaré. Courage à toi Jean-Marie. Et confiance de Christian dans une lettre à Jean-Marie : « *Le combat continue sur deux fronts. Celui de la médecine, avec sa technique et ses traitements : là nous subissons sans pouvoir intervenir. Comme moi, tu as découvert peut-être pourquoi on appelle un malade « patient ». Celui du moral et de l'envie de se battre : et là-dessus*

*je te fais confiance. Une autre dimension intervient pour nous : celle de la foi. Non pas pour demander d'écarter de nous cette épreuve, mais pour que celle-ci serve à quelque chose. Pendant la maladie, je me suis tourné vers Marie pour dire comme elle : « Comment cela se fera-t-il ? » Ma question a été de savoir comment j'en ressortirais et qu'est-ce que je ferais de ce temps ? »*

Les **travaux** de mise aux normes de la cuisine avaient déjà démarré avec un bon retard, pour cause d'expertises supplémentaires décrétées, au dernier moment, par une « autorité » sans doute compétente, mais en retard de réaction. Ce qui devait être terminé le 25 octobre fut donc repoussé au 21 décembre. Chance ! Jusque-là le temps s'est montré plutôt clément, même si certains petits déjeuner sous le préau (pourtant bâché comme une serre) devenaient de plus en plus frisquet ! Las ! Le 21 rien n'était près. Et toutes les entreprises sont parties en vacances. Le temps ne cessant de rafraîchir, nous avons quand même réinvestis la salle à manger (après avoir ajouté une sortie de cheminée pour nous chauffer un peu). Reste que nous campons toujours puisqu'il n'y a ni eau, ni gaz, et qu'il faut tout transporter tous les jours depuis la réserve (qui sert de cuisine pendant les travaux). Vivement le printemps !

Après quelques mois de travail accompli par trois associations (le Mas de Carles, les Hespérides, l'Apréca), c'est l'inauguration de la **calade**. Pour saluer le beau travail réalisé (en présence des acteurs, des responsables des associations concernées, d'Henri Bouvier, conseiller régional et des médias régionaux : « *Vous avez participé*

*à la réalisation d'une voie de communication entre les différents lieux de la maison Carles. Vous avez créé du lien. Je trouve cela exemplaire. Vous nous rappelez que créer du lien est toujours à double sens, qu'un lien perdu ne se perd jamais seul, que son rétablissement met en cause tous ceux qui sont concernés par cette perte. On fait tellement semblant de croire, partout ailleurs que seuls les décideurs seraient capables de restaurer ce lien entre nous tous. »* Après la remise des « diplômes », un apéritif dînatoire a été servi pour profiter encore un peu de ce bon moment.

Coup de fil de la communauté **Emmaüs**, de Jonquières. Pour informer que des policiers, avec fourgon et trois voitures, ont investi leurs locaux pour venir y cueillir une personne « sans papier ». Il a été menotté devant tout le monde avant d'être embarqué. Les responsables voulaient savoir ce qu'on pouvait faire. Mais que veut-on démontrer avec pareil coup de force ? N'y a-t-il pas une autre manière de procéder ? D'autant, si j'ai bien compris, que l'homme a été libéré peu après !

Un coup de fil encore. Une **jeune** voix m'invitait à venir rencontrer quatre lycéens d'une classe « sciences sociales » du lycée René Char. Ils menaient un travail sur les pauvres, la pauvreté et les centres d'accueil. Une heure à échanger, à répondre à toute sortes de questions. Le plus sérieux de l'affaire était la qualité d'écoute des réponses. Impressionnant et rassurant : les jeunes se préparent bien à reprendre le flambeau.

Ce 28 décembre nous retrouvait réunis autour d'**André** Delattre, un vieux frère

de la Passerelle. La maladie et puis la mort l'ont saisi, rendant à lumière la nudité d'une vie offerte. Le temps de se redire l'espérance et la certitude intérieure qui nous tient debout : « *La fin de notre vie ne coïncide pas forcément avec le jour de notre mort : pour certains, elle vient bien avant, mais pour celui qui est vraiment vivant, elle ne vient peut-être jamais (...)* La mort, qui est du temps, ne peut pas toucher quelque chose qui n'est pas du temps, mais il faut faire un énorme effort pour le voir. »<sup>6</sup>

L'autre jour, je parlais du départ de Carles, après une matinée en cuisine. L'arrivée en ce lieu est bien plus riche. Dans le soleil du matin on entend son propre prénom clamé du bout de la cour, des exclamations d'accueil en bas de l'escalier. Mais il y a aussi des bisbes distribuées, des barbes qui piquent, des mains rudes et calleuses qui se tendent, un reproche d'absence, une plaisanterie affectueuse. On finirait par se croire important(e) ! Il est souvent difficile de retenir les prénoms de chacun, on connaît les visages des anciens, on découvre les nouveaux plus effacés. Ils aiment tous être nommés : « Tu ne sais toujours pas mon nom ? » est le grand reproche ! Et comme ils ont raison, car c'est ce petit nom qui nous distingue les uns des autres, nous rapproche en humanité, nous donne existence. Distinguer l'accueillant de l'accueilli ? Nous sommes tous si semblables dans notre humaine nature !

Alice

Il cherche un **logement**.  
C'est un des veilleurs de Carles.

<sup>6</sup> Christian Bobin : « La lumière du monde » - Gallimard (2001) – p. 149.

Un de ceux à qui on peut confier en toute sécurité la maison la nuit et les week-ends. Il cherche un logement pas trop loin de Carles. Il a cru avoir trouvé. Las. Il se prénomme Rachid et les pourparlers se sont mis à traîner en longueur. Tant et si bien... qu'il cherche encore un logement ! Curieux que des gens puissent ne pas aller au-delà d'une apparence première !

On en parlait autour de la table du conseil d'administration depuis quelques temps. Depuis deux mois nous avons entrepris des consultations plus précises pour avancer concrètement sur la question d'une **déclaration d'utilité publique** pour l'association. Pour démêler ses avantages et ses contraintes. C'est Paul et sa collaboratrice qui nous initient aux arcanes de ce parcours. On en reparlera mieux lors de la prochaine assemblée générale du 6 mars 2003.

Vous l'avez remarqué sur l'en-tête de cette lettre. Carles possède désormais un **site internet** : [www.masdecarles.org](http://www.masdecarles.org). Merci à Hélène et à ses amies qui l'ont inventé, comme un exercice pratique à la suite d'un stage. Et merci à Vincent qui a permis que cet exercice devienne un site réel. Ne reste plus qu'à le faire vivre. Belle aventure en perspective.

## LA RECETTE

### Crème de carottes

#### Ingrédients :

2 poivrons rouges – 2 Kg de carottes – 2 oignons – 4 cuillères à soupe d'huile d'olives – 4 grosses gousses d'ail – 2,5 l de bouillon de volailles.

#### Préparation :

Faire sauter à la poêle les oignons, l'ail, le poivron, les carottes.  
Faire dorer le tout.  
Faire cuire dans une avec le bouillon, pendant 35 minutes.  
Mixer.  
Servir le tout avec de la crème.

## UN LIVRE

Sous le titre « Fraternités » c'est à la fois un conte (pour commencer), des chiffres forts et la décision étonnante de faire vivre un monde « où chacun trouverait son bonheur à faire celui des autres ». Un petit livre à lire ou à relire pour contrarier les fausses évidences de nos discours prêts à porter et nous inviter à une réflexion plus authentique sur le fonctionnement de notre société. A inventer aussi les nouveaux modes d'une utopie productive de liens et de fraternité : « Peut-on vivre autrement ? Peut-on espérer construire un monde sans violence, sans misère, sans égoïsme ? »

Par **Jacques Attali** :  
« **Fraternités : une nouvelle utopie** » - Livre de poche n° 15278.

## AGENDAS

Noter dès à présent la date de l'**Assemblée Générale** de l'association qui se déroulera le **jeudi 13 mars 2003, à partir de 17 h 30, au mas de Carles**. Un buffet campagnard rassemblera ensuite les survivants !

### N'oubliez pas

Le mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve lès Avignon, le jeudi matin**.

Vous avez la possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**.

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide d'Isabelle (la secrétaire) ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise les apports d'argent frais.

**Des livres :**

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » - Ed. Scriba – 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety. « **Les premiers pas de l'Eglise** » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 20 €.

Cécile ROGEAT et Olivier Pety :  
« **Gris Bleu** » – Ed. Scriba – 12 €.

**Olivier Pety : « Joseph Persat : au service des exclus » - Ed. La Cardère – 19 € + frais de port.**